

[121r., 245.tif] rapport qui accompagne la clotûre des Comptes des Finances de l'année 1785. Acheté une etoffe pour frac d'été et une veste pour 3. Ducats. Je reçus une jolie lettre de Louise qui renouvelle mes regrets, de ce que je ne puis l'aller voir cette année, si je n'avois pas voulu si bêtement sonder l'Empereur le 15. du mois passé, je serois encore a tems de lui demander cette permission. Voila comme je me nuis a moi même, qui sait si l'année prochaine je serois a même de remplir le voeu de mon coeur! Mais enfin, il ne faut pas se tourmenter par des doutes cruels sur l'avenir. Mon secretaire dina avec moi. Je fus faire compliment au Pce Schwarzenberg qui me parla de son desir de faire extabuler a Winterberg le bien de sa soeur. A l'opera. Le nozze di Figaro. La musique de Mozart singuliere, des mains sans tête. Un instant chez le Pce de Colloredo, j'y fis compliment a St Julien qui fait aujourd'hui 82. ans, et a Me Gund.[accar] sur sa fête d'Isabelle. Chez Me de Wallenstein, puis au cabaret chez Me de Thun, d'ou je m'en fuis au plus vite. Lu dans Archenholtz.

Dela pluye le matin, puis le tems beau.

✂ 5. Juillet. Continué a revoir le raport minuté par Schwarzer